

Présentation

Pascal Riendeau

Numéro 37, printemps 2005

Edward Gordon Craig : relectures d'un héritage

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/041600ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/041600ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF) et
Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

ISSN

0827-0198 (imprimé)

1923-0893 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Riendeau, P. (2005). Présentation. *L'Annuaire théâtral*, (37), 163–163.
<https://doi.org/10.7202/041600ar>

PRATIQUES & TRAVAUX

PRÉSENTATION

La section « Pratiques et Travaux » offre des réflexions variées mais qui font écho au dossier principal sur Craig dans la mesure où elles s'attachent successivement à la marionnette, au corps de l'acteur et à l'espace. Geneviève Morin présente un artiste d'avant-garde, Albert-Birot, qui a créé cette idée originale du théâtre *nunique* et a développé une vision assez complexe, voire paradoxale du rapport entre l'acteur et la marionnette (*l'acteur en carton*). C'est ce que fait très bien ressortir l'analyse de Morin, qui s'intéresse plus particulièrement à la production et à la réception d'une pièce pour marionnettes, *Matoum et Tévibar*, et de sa reprise avec des acteurs. Quant à Bénédicte Boisson, elle consacre un article à un metteur en scène trop peu connu en Amérique du Nord, Romeo Castellucci. Qu'est-ce qu'un corps stigmatisé? L'acteur, une fois en scène, devient-il un monstre? Ce sont là quelques-unes des questions qu'elle aborde dans son étude très attentive de la mise en scène de *Giulio Cesare* de Castellucci. En privilégiant le corps stigmatisé, note avec justesse Boisson, Castellucci semble retrouver « l'essence même du théâtre : une tension entre la représentation et le réel qui se noue de manière forte autour du corps du comédien ». L'article de Liviu Dospinescu a le double avantage de proposer une solide réflexion théorique inspirée de la sémiotique théâtrale tout en analysant la complexité du travail énonciatif chez Beckett dans un de ses dramaticules au titre égingmatique, *Quoi où*. En s'intéressant à la communication théâtrale et à la notion d'espace vide, Dospinescu montre comment fonctionne à la fois la performativité du texte de Beckett et une mise en scène singulière faite par l'auteur lui-même.

Pascal Riendeau